



En Aout 2020 trois chercheurs de la banque mondiale ont produit un rapport sur la ville de Douala, ils disaient ceci entre autres :

« Alors que la ville s'étend le long du fleuve Wouri, la population croissante, allant et venant, exerce en effet une pression grandissante sur les infrastructures de transport. Le réseau de bus est ainsi inefficace et représente moins de 1 % des déplacements. Les embouteillages s'intensifient au fil des années. Les infrastructures routières font défaut dans de nombreuses parties de la ville. Dans ce contexte, les Doualais [habitants de Douala, Ndlr] sont contraints de se reporter sur la marche à pied, les taxis ou les modes de transport informels tels que les mototaxis, qui restent considérés comme peu sûrs et onéreux », écrivent les chercheurs.

En conclusion, ils affirmaient que le projet de Bus Rapid Transit (BTR) permettrait une économie d'environ 1,6 % du PIB de la ville par an. Soumis par les autorités en 2021 pour financement par la banque mondiale, Investir au Cameroun citant le super maire de la ville révèle que l'institution a validé ce projet en réajustant à la hausse sa contribution.

« Nous sommes très reconnaissants au vice-président de la Banque mondiale qui nous a rendu visite il y a quelques mois (15 septembre 2021, NDLR) et qui, au regard de ce qu'il a vu sur place et de notre engagement qu'il a pu jauger, a décidé d'augmenter la quote-part du financement de la Banque mondiale dans ce projet », précise d'ailleurs M. Mbassa Ndiné.

Il est important de saluer le travail de lobbying abattu par la ministre de l'urbanisme Courtes Ketcha qui a créé en ce projet, elle qui après la visite du vice-président de la banque mondial parlait d'un appel d'offre pour la réalisation de ce projet.

Correspondance, Albin Michel Njilo
